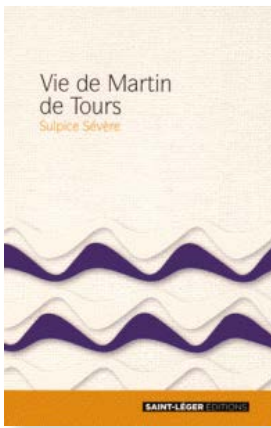




Vie de Martin de Tours

par Sulpice Sévère

Saint Martin est décédé en 397. Dès les années 400, Sulpice Sévère s'attache à faire connaître la vie de celui qu'il a connu déjà âgé, qu'il a admiré ; et qu'il a suivi dans la vie monastique après son veuvage. Dans sa *Vie de Martin*, Sulpice Sévère veut nous présenter son héros comme un véritable disciple du Christ (page 112).



En cette année martinienne, le petit livre que nous présentons a résumé, en 80 pages, les chapitres les plus célèbres de cette version de la vie de Martin dont nous ne connaissons souvent que deux ou trois épisodes. S'y ajoute, en 25 pages, une partie originale, précieuse, discrète, intitulée « Jalons », rédigée par Frère Antoine-Frédéric Gross, moine de Ligugé. C'est une sorte de guide de lecture, chaleureux et intelligent, à destination des lecteurs modernes que le récit enjolivé de Sulpice Sévère pourrait dérouter.

Là où l'historien moderne cherche si la véracité des faits est avérée (comme à Lourdes pour les miracles), le catéchète Sulpice s'attache, à partir de faits réels, à faire apparaître l'œuvre de Dieu dans la vie de Martin. *Martin priait et lisait les choses de Dieu toute la journée. Même quand il lisait ou faisait autre chose, son cœur continuait à prier* (ch. 26).

Il s'agit donc d'une relecture chrétienne à vocation apologétique.

Nous y retrouvons Martin et sa famille incroyante ; Martin, le militaire qui partage son seul vêtement pour couvrir un pauvre exposé aux rigueurs de l'hiver ; Martin, le moine aux conceptions monastiques particulières, très apostoliques ; Martin, l'apôtre des campagnes (modèle chez les Frères et Sœurs des campagnes) ; Martin, l'évêque de Tours qui tient à continuer une vie monastique.

Bien des passages, d'apparence naïve, légendaire, exagérée, trouvent, grâce à la partie des jalons qui nous y introduit, une actualité théologique dans les siècles marqués par des débats de l'arianisme (présenté à la page 13). Une actualité encore vive en notre 21^{ème} siècle. Ainsi, quand l'auteur précise, avec insistance, que le partage du manteau fut réalisé par Martin encore catéchumène, nous entendons que le don de la grâce de Dieu est à l'œuvre chez Martin avant même qu'il ait reçu la grâce baptismale : l'œuvre de Dieu est donc à chercher aussi et à accueillir au-delà des limites de l'Église (comme chez Corneille dans les Actes des apôtres).

Un petit livre de lecture facile à recommander chaleureusement à tout public.

Jean-Marie Richard
Prêtre au diocèse d'Orléans (Loiret)

Édition :
SAINT-LÉGER, 2015
126 pages
Prix : 12 €